Les marchés sous l’effet des politiques chinoise et américaine

L’impact des décisions chinoises et américaines en matière de commerce international, se fait sentir sur différents marchés.

**Cobalt : la production de Glencore a fléchi de 8%**  
**Glencore**a vu sa production annuelle de cobalt reculer en 2024, sur fond d’effondrement des cours, dans un marché surapprovisionné. La production de cobalt de **Glencore**a atteint 38.200 tonnes en 2024, soit un repli de 8% comparé au niveau de l’année précédente (41.300 tonnes). Le chiffre est conforme aux prévisions de 35.000-40.000 tonnes annoncées par le groupe en début d’année dernière, et s’explique notamment par la dégradation des qualités de minerai de la mine Mutanda, en République démocratique du Congo (RDC). **Glencore**est propriétaire de deux mines de cuivre-cobalt en RDC, ainsi que de sites de nickel-cobalt en Australie, au Canada et en Norvège. Les cours du cobalt ayant renoué avec leurs niveaux de 2016, le marché n’est pas surpris de la baisse de production annoncée par **Glencore**.     
Par ailleurs, la hausse de la production indonésienne, soutenue par des investissements chinois, pourrait encourager les Etats-Unis à mettre en place des droits de douane sur les importations de cobalt en provenance du pays. Depuis 2023, les producteurs chinois de nickel et de batteries, notamment **Lygend Mining** et **Huayou Cobalt**, augmentent leurs capacités indonésiennes de précipité d’hydroxyde mixte (MHP). Le MHP est extrait de la latérite de nickel, qui contient généralement 35 à 45% de nickel et 3 à 6% de cobalt. Il est utilisé dans la production indonésienne de cobalt, son coût étant plus attractif que l’hydroxyde de cobalt. L’Indonésie n’est pas soumise aux droits de douane américains, contrairement à la Chine, et le pays devient une source de cobalt de plus en plus importante. En 2024, l’Indonésie a produit 10% du cobalt mondial, contre 7% en 2023.

**Gallium, germanium : les dernières mesures chinoises pèsent sur l’offre**  
Les cours du gallium et du germanium ont progressé la semaine dernière en Europe, les négociants faisant état d’un tassement des disponibilités de métal non originaire de Chine. Que ce soit aux Etats-Unis ou en Europe, les acteurs du marché indiquent que les négociants sont extrêmement prudents lorsqu’il s’agit d’acheter du métal chinois depuis l’annonce de Pékin, en décembre, d’interdire les expéditions de ces deux métaux vers les Etats-Unis. « *Les Européens craignent de revendre leur gallium, et il y a peu de métal disponible*», souligne un négociant américain. Depuis la mise en place de contrôles sur les exportations de gallium et de germanium par la Chine en 2023, le pays n’a exporté aucun tonnage de l’un ou l’autre métal vers les Etats-Unis, d’après les données communiquées par les douanes chinoises. Mais les bases de données des douanes américaines montrent que du métal d’origine chinoise continue d’arriver dans le pays, quoiqu’à un rythme moindre. Les dernières annonces de la Chine, perçues par les acteurs du marché comme étant un moyen de lutter contre les négociants qui réexpédient du métal vers les Etats-Unis, menacent également de poursuites judiciaires les personnes qui transfèrent ou fournissent du métal aux Etats-Unis, sans autorisation.

**Tungstène : le marché a changé**  
Les marchés du tungstène ne sont plus aussi «*conservateurs et stables* » qu’avant, d’après Hady Seyeda, pdg du fabricant allemand HC Starck. Ce dernier estime que ce changement est lié aux incertitudes géopolitiques, au regard notamment de la guerre en Ukraine et de la réélection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis. « *Nous constatons actuellement une grande volatilité. Le marché du tungstène avait toujours été conservateur et stable, mais ce n’est plus le cas*», souligne H. Seyeda. Le marché des utilisateurs finaux de tungstène se montre très calme depuis le début de l’année, comme il l’a été tout au long de l’année 2024, qui a été marquée par la faiblesse du marché automobile.